

seulement de Mardochée : et ayant su qu'il était Juif, il aima mieux entreprendre de perdre toute la nation des Juifs qui étaient dans le royaume d'Assuérus.

7 La douzième année du règne d'Assuérus, au premier mois appelé nisan, le sort, qui s'appelle (en hébreu) phur, fut jeté dans l'urne devant Aman, pour savoir en quel mois et en quel jour on devait faire tuer tout la nation juive, et le sort tomba sur le douzième mois appelé adar.

8 Alors Aman dit au roi Assuérus : Il y a un peuple dispersé par toutes les provinces de votre royaume, gens qui sont séparés les uns des autres, qui ont des lois et des cérémonies toutes nouvelles, et qui de plus méprisent les ordonnances du roi. Et vous savez fort bien qu'il est de l'intérêt de votre royaume de ne souffrir pas que la licence le rende encore plus insolent.

9 Ordonnez donc, s'il vous plaît, qu'il périsse, et je paierai aux trésoriers de votre épargne dix mille talens d'argent.

10 Alors le roi tira de son doigt l'anneau dont il avait accoutumé de se servir, et le donna à Aman fils d'Amadath de la race d'Agag ennemi des Juifs,

11 et lui dit : Gardez pour vous l'argent que vous m'offrez : et pour ce qui est de ce peuple, faites-en ce qu'il vous plaira.

12 Au premier mois appelé nisan, le treizième jour du même mois on fit venir les secrétaires du roi, et l'on écrivit au nom du roi Assuérus, en la manière qu'Aman l'avait commandé, à tous les satrapes du roi, aux juges des provinces et des diverses nations, en autant de langues différentes qu'il était nécessaire pour pouvoir être lues et entendues de chaque peuple; et les lettres furent scellées de l'anneau du roi,

13 et envoyées par les courriers du roi dans toutes les provinces; afin qu'on tuât et qu'on exterminât tous les Juifs depuis les plus jeunes jusqu'aux plus vieux, jusqu'aux femmes et aux petits enfans, en un même jour, c'est-à-dire, le treizième jour du douzième mois appelé adar, et qu'on pillât tous leurs biens.

14 C'est ce que contenaient ces lettres du roi, afin que toutes les provinces sussent *son intention*, et qu'elles se tinssent prêtes pour ce même jour.

15 Les courriers envoyés par le roi allaient en grande hâte de tous côtés pour exécuter ses ordres. Aussitôt cet édit fut affiché dans Suse, dans le même temps que le roi et Aman faisaient festin, et que tous les Juifs qui étaient dans la ville tombaient en larmes.

#### CHAPITRE IV.

*Consternation des Juifs. Esther avertie se dispose à aller trouver le roi.*

1 Mardochée ayant appris ceci, déchira

ses vêtemens, se revêtit d'un sac, et se couvrit la tête de cendre : et jetant de grands cris au milieu de la place de la ville, il faisait éclater l'amertume de son cœur.

2 Il vint donc en se lamentant jusqu'à la porte du palais : car il n'était pas permis d'entrer revêtu d'un sac dans le palais du roi.

3 Dans toutes les provinces et les villes, et dans tous les lieux où ce cruel édit du roi avait été envoyé, les Juifs faisaient paraître une extrême affliction par les jeûnes, les cris et les larmes, plusieurs se servant de sac et de cendre au lieu de lit.

4 En même temps les filles d'Esther et ses eunuques vinrent lui en apporter la nouvelle. Et elle fut toute consternée en l'apprenant : elle envoya une robe à Mardochée, afin qu'il la mit au lieu du sac dont il était revêtu; mais il ne voulut point la recevoir.

5 Elle appela donc Athach eunuque que le roi lui avait donné pour la servir, et lui commanda d'aller trouver Mardochée, et de savoir de lui pourquoi il faisait tout cela.

6 Athach alla aussitôt vers Mardochée, qui était dans la place de la ville devant la porte du palais.

7 Et Mardochée lui découvrit tout ce qui était arrivé, et de quelle sorte Aman avait promis de mettre beaucoup d'argent dans les trésors du roi pour le massacre des Juifs.

8 Il lui donna aussi une copie de l'édit qui était affiché dans Suse, pour la faire voir à la reine, et pour l'avertir d'aller trouver le roi, afin d'intercéder pour son peuple.

9 Athach étant retournée, rapporta à Esther tout ce que Mardochée lui avait dit.

10 Esther pour réponse lui ordonna de dire ceci à Mardochée :

11 Tous les serviteurs du roi, et toutes les provinces de son empire savent que qui que ce soit, homme ou femme, qui entre dans la salle intérieure du roi sans y avoir été appelé *par son ordre*, est mis à mort infailliblement à la même heure, à moins que le roi n'étende vers lui son sceptre d'or, pour marque de clémence, et qu'il lui sauve ainsi la vie. Comment donc puis-je maintenant aller trouver le roi, puisqu'il y a déjà trente jours qu'il ne m'a point fait appeler ?

12 Mardochée ayant entendu cette réponse,

13 envoya encore dire ceci à Esther : Ne croyez pas qu'à cause que vous êtes dans la maison du roi vous pourriez sauver seule votre vie, si tous les Juifs périssaient.

14 Car si vous demeurez maintenant dans le silence, Dieu trouvera quelque autre moyen pour délivrer les Juifs, et vous périrez, vous et la maison de votre père. Et qui sait si ce n'est point pour cela même que vous avez été élevée à la dignité royale.

afin d'être en état d'agir dans une occasion comme celle-ci ?

15 Esther envoya faire cette réponse à Mardochée :

16 Allez, assemblez tous les Juifs que vous trouverez dans Suse, et priez tous pour moi. Passez trois jours et trois nuits sans manger ni boire, et je jeûnerai de même avec les filles qui me servent : et après cela j'irai trouver le roi contre la loi qui le défend, et sans y être appelée, en m'abandonnant au péril et à la mort.

17 Mardochée alla aussitôt exécuter ce qu'Esther lui avait ordonné.

#### CHAPITRE V.

*Esther se présente devant Assuérus. Aman prend la résolution de faire pendre Mardochée.*

1 Le troisième jour Esther se vêtit de ses habits royaux, et s'étant rendue dans la salle intérieure de l'appartement du roi, elle s'arrêta vis-à-vis la chambre du roi. Il était assis sur son trône dans l'alcove de sa chambre tout vis-à-vis de la porte même de sa chambre.

2 Et ayant vu paraître la reine Esther, elle plut à ses yeux, et il étendit vers elle le sceptre d'or qu'il avait à la main. Esther s'approchant haisa le bout du sceptre.

3 Et le roi lui dit : Que voulez-vous, reine Esther ? que demandez-vous ? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerais.

4 Esther lui répondit : Je supplie le roi de venir aujourd'hui, s'il lui plaît, au festin que je lui ai préparé, et Aman avec lui.

5 Qu'on appelle Aman, dit le roi aussitôt, afin qu'il obéisse à la volonté de la reine. Le roi et Aman virent donc au festin que la reine leur avait préparé.

6 Et le roi lui dit après avoir bu beaucoup de vin : Que désirez-vous que je vous donne, et que me demandez-vous ? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerais.

7 Esther lui répondit : La demande et la prière que j'ai à faire est

8 que si j'ai trouvé grâce devant le roi, et s'il lui plaît de m'accorder ce que je demande, et de faire ce que je désire, que le roi vienne encore, et Aman avec lui, au festin que je leur ai préparé, et demain je déclarerai au roi ce que je souhaite.

9 Aman sortit donc ce jour-là fort content et plein de joie ; et ayant vu que Mardochée, qui était assis devant la porte du palais, non-seulement ne s'était pas levé pour lui faire honneur, mais ne s'était pas même remué de la place où il était, il en conçut une grande indignation ;

10 et dissimulant la colère où il était, il retourna chez lui, et fit assembler ses amis avec sa femme Zarès.

11 Et après leur avoir représenté quelle

était la grandeur de ses richesses, le grand nombre de ses enfans, et cette haute gloire où le roi l'avait élevé au-dessus de tous les grands de sa cour et de tous ses officiers,

12 il ajouta : La reine Esther n'en a point aussi invité d'autres que moi pour être du festin qu'elle a fait au roi, et je dois encore demain dîner chez elle avec le roi.

13 Mais quoique j'aie tous ces avantages, je croirai n'avoir rien, tant que je verrai le Juif Mardochée demeurer assis devant la porte du palais du roi.

14 Zarès sa femme et tous ses amis lui répondirent : Commandez qu'on dresse une potence fort élevée, qui ait cinquante coudées de haut, et dites au roi demain au matin qu'il y fasse pendre Mardochée : et vous irez ainsi plein de joie au festin avec le roi. Ce conseil lui plut, et il commanda qu'on préparât cette haute potence.

#### CHAPITRE VI.

*Honneurs rendus à Mardochée. Confusion d'Aman.*

1 Le roi passa cette nuit-là sans dormir, et il commanda qu'on lui apportât les histoires et les annales des années précédentes. Et lorsqu'on les lisait devant lui,

2 on tomba sur l'endroit où il était écrit de quelle sorte Mardochée avait donné avis de la conspiration de Bagathan et de Tharès eunuques, qui avaient voulu assassiner le roi Assuérus.

3 Ce que le roi ayant entendu, il dit : Quel honneur et quelle récompense Mardochée a-t-il recu pour cette fidélité qu'il m'a témoignée ? Ses serviteurs et ses officiers lui dirent : Il n'en a reçu aucune récompense.

4 Le roi ajouta en même temps : Qui est là dans l'antichambre ? Or Aman était entré dans la salle intérieure de l'appartement du roi pour le prier de commander que Mardochée fût attaché à la potence qu'il lui avait préparée.

5 Ses officiers lui répondirent : Aman est dans l'antichambre. Le roi dit : Qu'il entre.

6 Aman étant entré, le roi lui dit : Que doit-on faire pour honorer un homme que le roi désire de combler d'honneurs ? Aman pensant en lui-même, et s'imaginant que le roi n'en voulait point honorer d'autre que lui,

7 lui répondit : Il faut que l'homme que le roi veut honorer

8 soit vêtu des habits royaux ; qu'il soit monté sur un des chevaux que le roi monte ; qu'il ait le diadème royal sur sa tête,

9 et que le premier des princes et des grands de la cour du roi tiennent son cheval par les rênes ; et que marchant devant lui par la place de la ville, il crie : C'est ainsi que sera honoré celui qu'il plaira au roi d'honorer